
M A N U S C R I T

L'OREILLE HUMAINE

d'Alexandra Wood

traduit de l'anglais par
Dominique Hollier et Sarah Vermande

cote : ANG24N1354

année d'écriture de la pièce : 2015
année de traduction de la pièce : 2024



Personnages

LUCY, 26 ans

L'HOMME, 25-30 ans

ED

Notes :

L'HOMME et ED sont joués par le même acteur. Il n'est pas nécessaire qu'il ressemble à LUCY.

/ indique une interruption.

Le texte en gras doit déchirer la scène comme une mitraillette.

La personne qui met en scène est libre de choisir la manière d'obtenir cet effet, mais cela doit être ostensiblement différent du reste de la pièce.

UN

Le pas de porte.

HOMME – J'étais pas sûr que tu me reconnaîtrais.

LUCY – Bien sûr que je te reconnais Jason, bien sûr que

HOMME – Dix ans.

LUCY – C'est juste que j'attendais quelqu'un d'autre, c'est / tout.

HOMME – Tu pourrais préférer.

LUCY – Quoi ?

HOMME – Que je sois quelqu'un d'autre.

LUCY – Quoi ? Non, pourquoi je

HOMME – Frère et sœur. Liens du sang. Ça veut pas dire que

LUCY – J'arrive pas à croire que t'es là, c'est un choc, c'est tout, c'est juste

Je tremble je

Touche ma main je te jure je

Elle lui tend sa main.

Il ne la touche pas.

Elle la retire.

Pourquoi t'as pas appelé pourquoi t'as pas

C'est

Je sais pas quoi dire, Jason, je sais pas par où

Je suppose que tu

T'es au courant pour maman.

Pause.

HOMME – Il a fallu que je le voie dans le journal.

Une photo dans un journal.

Une photo où j'étais. Enfin, sur l'original.

LUCY – Je suis désolée.

HOMME – Le rédacteur en chef, le journaliste, les pompiers, les flics, les passants, la liste interminable de toutes les personnes qui ont su avant moi que ma mère était morte.

Qui te l'a dit, toi ?

LUCY – Ed.

C'est un policier qui me / l'a dit.

HOMME – Il est venu ici, c'est ça ? Te l'annoncer avec tact.

ED – Voulez-vous que je prévienne quelqu'un ?

LUCY – Qui ?

ED – Ami, parent, partenaire.

HOMME – Il s'est assuré que tu tenais / le coup.

LUCY – Il n'y a pas de bonne façon de l'apprendre Jason, on va pas faire un concours pour

HOMME – Il n'y a pas de concours.

LUCY – T'es venu pour qu'on s'engueule ?

HOMME – Je devrais pas avoir besoin d'une raison pour venir ici.

LUCY – Tu n'as pas besoin / de raison

HOMME – C'est chez moi ici.

Tu n'as pas à me demander pourquoi je suis venu.

LUCY – Je ne te le demande pas.

S'il te plaît.

Je suis vraiment

On n'a pas bien commencé.

Tu es revenu, j'arrive pas à /croire

HOMME – Pas revenu pour de bon.

LUCY – Disons que tu es là. Et j'ai pas eu droit à ça depuis longtemps alors

HOMME – La faute à qui ?

LUCY – C'est fou ce que tu es

Elle le regarde.

Différent.

HOMME – Dix ans c'est long.

LUCY – T'es plus carré, plus grand même.

HOMME – J'ai toujours fait la même taille.

LUCY – Ben non Jason, c'est pas vrai, pas toujours, pas / toujours

HOMME – Oui d'accord, évidemment pas toujours, mais j'ai pas grandi depuis que je suis parti.

LUCY – Et moi j'ai changé ?

HOMME – Je saurais qui tu es n'importe où.

LUCY – **Qu'est-ce que tu fais, putain ?**

Y a tellement de choses à dire alors s'il te plaît ne commençons pas à

C'est mes affaires, putain t'es en train de cramer mes affaires.

HOMME – **Qui c'est qui les a payées ?**

LUCY – **Maman ! C'est maman qui les a payées connard, comment on / va**

HOMME – **Et avec quoi elle les a payées maman ?**

LUCY – **Avec de l'argent !**

HOMME – **Avec l'argent de papa.**

LUCY – **Avec notre argent !**

HOMME – **L'argent qu'il a touché pour aller faire sauter des trucs et se faire tuer. Je veux pas de son argent, je veux rien avoir à faire avec ça.**

LUCY – **Chaque fois que je crois que t'as fini, tu trouves le moyen d'en rajouter une couche.**

HOMME – **C'est pour ces conneries qu'il est mort Lucy.**

LUCY – **Tu peux pas brûler tout ce qu'on a, comment on va vivre ?**

HOMME – Tu choisis pas comment on commence.

Cette couette, ces pompes, cette télé c'est rien, regarde ça, c'est rien.

LUCY – La façon dont tu l'as appris, c'est pas le

HOMME – Ça compte.

LUCY – C'est pas le

HOMME – Ça te ferait quoi ? De l'apprendre comme ça.

Je l'avais pas vue depuis dix ans et voilà qu'elle est dans le journal.

Ça te ferait quoi ?

Pause.

Je suis parti à cause de ce que t'as dit.

LUCY – Je t'ai jamais dit de partir pour toujours.

Si tu veux rien avoir à faire avec ça eh ben

Je t'ai jamais dit de

Eh ben t'as qu'à partir.

Je t'ai jamais dit de pas nous appeler. Ou venir nous voir. Ou revenir pour de bon.

On savait même pas si tu

On serait beaucoup mieux sans

Si tu étais vivant.

HOMME – Tu as dit que maman et toi vous seriez beaucoup mieux sans moi.

Tu savais forcément que ça me tuerait, si tu me connaissais un peu, et tu me connaissais, mieux que personne.

Beaucoup mieux sans moi.

LUCY – Je voulais pas dire dix ans, Jason, je voulais pas dire va-t'en et reviens pas, je voulais / juste

HOMME – Tu m'as tué.

LUCY – Dis pas ça.

HOMME – À la seconde où tu l'as dit / tu

LUCY – C'est pas juste.

HOMME – Que ma propre sœur me demande de partir ça c'est pas juste.

LUCY – Tu nous as pas vraiment facilité les choses.

HOMME – Apprendre la mort de ma mère dans le journal c'est pas juste.

Avoir l'impression que c'est de ma faute.

Votre frère est là ?

LUCY – Pourquoi ?

HOMME – Est-ce que Jason est là ?

LUCY – Pourquoi ?

HOMME – Répondez à ma question s'il vous plaît mademoiselle.

LUCY – Pourquoi vous ne répondez pas à la mienne ?

HOMME – Nous souhaiterions lui parler.

LUCY – Pourquoi ?

HOMME – Est-ce qu'il est là ?

LUCY – Vous savez ce qui est arrivé à notre père ?

HOMME – Je ne sais pas, non.

LUCY – Il s'est fait tuer.

HOMME – J'en suis désolé.

LUCY – Je crois pas, non.

HOMME – J'en suis désolé mademoiselle, mais

LUCY – Au Koweït.

HOMME – Je suis navré, mais ce qui est arrivé à votre père est une chose et là c'en est une autre.

LUCY – Non.

HOMME – Est-ce que votre frère est là ?

LUCY – C'est pour ça que t'es venu ?

HOMME – Oui. C'est exactement pour ça que je suis venu.

LUCY – Pas pour me voir ? Pas pour

Tu n'as pas envie, après ce qui est arrivé à Maman, t'as pas envie de

HOMME – Pardonner et tout oublier ?

LUCY – Il ne reste que nous, Jason.

ED – Voulez-vous que je prévienne quelqu'un ?

LUCY – Tu es là.

Je ne crois pas que tu sois là pour m'accuser et repartir.

Je ne le crois pas.

HOMME – Il aurait fallu que je sois là avant. Si j'avais pu être là avant, alors peut-être que j'aurais pas eu l'impression que c'était une malédiction, l'impression que tout est de ma faute.

LUCY – Que quoi est de ta faute ?

HOMME – Maman.

Ce qui est arrivé à

LUCY – Comment ça pourrait être de ta faute enfin ?

HOMME – Tu m'as demandé de partir.

LUCY – À cause de ton comportement à l'époque, mais

Ce qui est arrivé à maman c'est

Ça n'a rien à voir avec toi.

HOMME – Des amis, d'autres gens, ont essayé de me raisonner mais ça suffisait pas, j'avais besoin de t'entendre dire que c'était pas de ma faute, que c'était pas moi la raison.

LUCY – Il n'y a pas de raison.

Ces quatre hommes pensaient peut-être avoir une raison de tuer des innocents, mais il n'y avait pas de raison que maman en fasse partie.

Aucune.

Tu n'as rien fait.

Elle n'a rien fait.

Pas de raison.

HOMME – J'avais besoin de t'entendre dire ça.

LUCY – Je te le dis.

HOMME – Mais c'est trop tard, c'est trop

LUCY – Non c'est pas trop tard.

HOMME – Si, c’est trop tard c’est trop

LUCY – Pourquoi c’est trop tard ?

Qu’est-ce que t’as fait ? Pourquoi y a du sang sur ton T-shirt ?

HOMME – C’est pas du sang.

LUCY – Alors c’est quoi ?

HOMME – De la peinture. De la peinture rouge, c’est tout.

LUCY – On dirait du sang, Jason, tu t’es blessé ?

HOMME – Je vais très bien.

LUCY – Montre.

Elle essaye de soulever son T-shirt pour voir s’il est blessé mais il l’en empêche.

HOMME – Ça va Lucy.

LUCY – Alors t’as blessé quelqu’un ?

Jason.

HOMME – C’est de la peinture, c’est tout.

Pause.

LUCY – Ce n’est pas trop tard Jason.

Entre.

L’homme secoue la tête.

S’il te plaît. C’est chez toi.

L’homme secoue la tête.

Ça n’a sans doute pas beaucoup changé.

On a fait des travaux il y a quelques années, juste pour rafraîchir un peu, pas de grands changements, juste un coup de / peinture.

HOMME – Je m’en fous.

Je me fous de la couleur des murs et des rideaux, je suis pas venu ici pour parler de ça, je suis pas venu ici pour

LUCY – T’es pas obligé de rester longtemps si tu veux pas.

HOMME – T’attends quelqu’un.

LUCY – Peu importe.

HOMME – Je suis pas venu ici pour

J'ai pas envie de papoter autour d'une tasse de thé et

LUCY – Une bière alors ?

HOMME – Je suis pas venu ici / pour

LUCY – T'es obligé de faire ce que t'as prévu ?

HOMME – Tu m'as tué Lucy.

C'est pas une tasse de thé qui va

LUCY – J'aime pas que tu toques à la porte. J'aime pas aller ouvrir, sans savoir qui c'est.

ED – OK, ben, je pourrais peut-être toquer d'une façon particulière.

LUCY – Je ne supporte pas le bruit que ça fait, Ed, c'est le son que je ne

ED – D'accord, je pourrais t'appeler au lieu de toquer. Ça t'irait, ça ?

Quand je suis devant la porte, je t'appelle, et tu peux ouvrir en sachant que c'est moi.

LUCY – Ou bien je pourrais te donner ça.

Elle lui tend une clé.

ED – Ça fait que quelques semaines qu'on est ensemble, Lucy, c'est pas un peu tôt / pour

LUCY – C'est plus simple, je préfère.

ED – Tu es sûre, parce que ça

LUCY – Qu'est-ce que je viens de te dire ?

Pas besoin de toquer.

Allez prends s'il te plait.

Ed prend la clé.

Tu vis où ?

Pause.

T'inquiète, je vais pas te traquer.

HOMME – Ce serait une première.

LUCY – Je t'ai cherché, mais c'est pas facile de trouver quelqu'un qui ne veut pas qu'on le trouve.

HOMME – En Écosse.

LUCY – En Écosse ?

Édimbourg ou

HOMME – Y a pas qu'Édimbourg en Écosse.

LUCY – Je sais bien.

Y a aussi Glasgow.

HOMME – Inverness.

LUCY – C'est dans le nord, ça, non ?

HOMME – On habitait tout près d'Inverness.

LUCY – On ?

Tu es marié ou

Pause.

Moi pas.

Je suis avec quelqu'un. C'est tout nouveau mais

Je croyais que c'était lui tout à l'heure. Ed.

Il est flic.

HOMME – Je ferais bien de me tenir à carreau alors.

LUCY – Te tenir à carreau ?

HOMME – T'es flic toi aussi ?

LUCY – Infirmière.

Je suis en arrêt en ce moment, mais

Congé sans solde.

Je suis retournée bosser mais j'ai craché sur une patiente alors on m'a suggéré de prolonger.